



# **Phaeogalera stagnina** (Fr.) Pegler & T.W.K.Young, 1975

Division : Basidiomycota                      Classe : Agaricomycetes  
Ordre : Agaricales                              Famille : Hygrophoraceae

## **Introduction d'Henri NOGUÈRE :**

KÜHNER (1973 : 151) a créé le genre **Phaeogalera** avec comme type **P. stagnina** pour des taxons de la section Porospora du genre *Galerina* de SMITH & SINGER (1964 : 202). **Phaeogalera stagnina** se différencie essentiellement des *Galerina* typiques macroscopiquement par des stipes fins et très longs de couleur brun rouge couverts de fibrilles blanches et microscopiquement par des spores ellipsoïdes à ovoïdes avec un pore germinatif petit mais net, l'absence d'une plage suprahilaire délimitée, une sporée brun tabac semblable à celle des *Agrocybe* (KÜHNER, 1973 : 143-144). La présence d'une légère teinte brune violacée sur les lames de *Galerina stagnina* (Fr.) Kühner avait amené LANGE (1957) à placer cette espèce chez les *Psilocybe*. Constatant que les spores des *Psilocybe* sont totalement différentes de celles de *Psilocybe stagnina* (Fr.) M. Lange, ORTON (1960) l'avait transféré dans le genre *Naucoria* amendé (à taxons sans sporée rouille). KÜHNER (1973) considérant ce dernier genre comme trop hétérogène, a alors créé le genre **Phaeogalera**. C'est donc **Phaeogalera stagnina**, un taxon assez rare qu'Henri a eu le plaisir de récolter qu'il nous présente dans cette fiche.

## **Découvertes et écologie :**

**16/05/2021**, 3 exemplaires dans des sphaignes de la tourbière de Gouillet, commune de Saint-Sylvestre, Haute-Vienne, alt. 425 m. Espèce rare.



**16/05/2021 - Phaeogalera stagnina - Photo Henri NOGUÈRE**

À noter sur la gauche de la photo ci-dessus : 2 **Mitrula palulosa**, champignons en forme de massues qui sont des espèces typiques des tourbières poussant dans les sphaignes ou dans l'eau. Conservées sur la photo car elles représentent bien le milieu tourbeux et ..... en plus ça fait joli !



# *Phaeogalera stagnina* (Fr.) Pegler & T.W.K.Young, 1975

07/05/2025, toujours à la tourbière de Gouillet (Saint-Sylvestre – 87) et bien sûr dans des sphaignes



## Étude macroscopique d'Henri NOGUÈRE (récolte du 16/05/2021) :

Les **chapeaux** hygrophanes de 15 mm de largeur sont brun orangé, hémisphériques, satinés et striés sur plus des deux tiers avec le centre légèrement déprimé. La marge légèrement incurvée est délicatement ourlée par des fibrilles blanches.

Les **lames** assez espacées, aux nombres de 20 environ, sont adnées à légèrement décurrentes, concolores au chapeau et tachées çà et là de brun rougeâtre à brun pourpre ; l'arête presque droite est fimbriée (à *bords découpés comme une frange*) et blanchâtre.

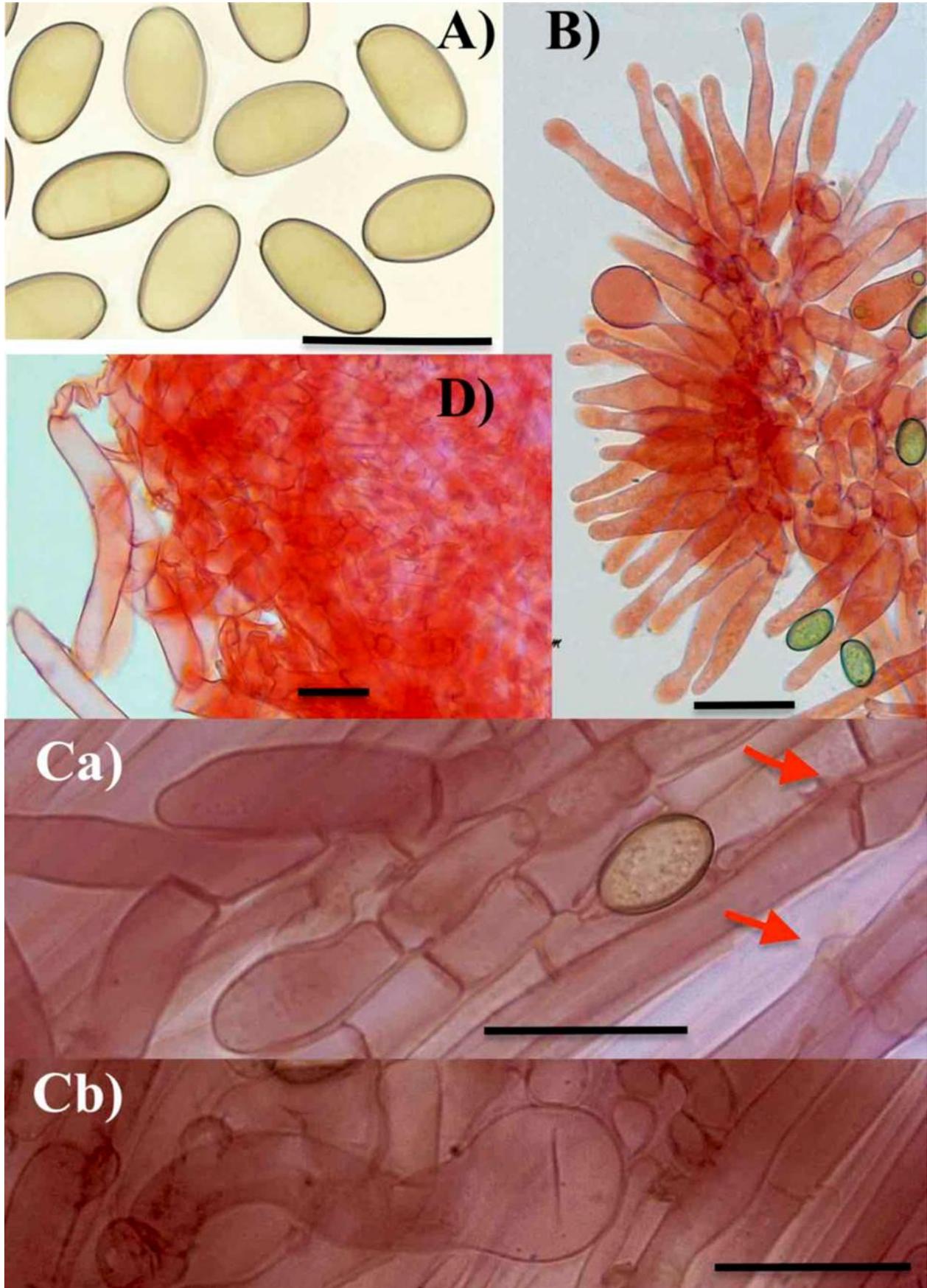
Les **stipes** (*pieds*) grêles et élancés, de dimensions, 90 x 3,5 mm sont droits, cylindriques, de couleur brun rougeâtre, mais plus clair sous les lames ; ils sont recouverts de fibrilles blanches sur toute leur longueur et d'une pruine blanche au sommet.



# *Phaeogalera stagnina* (Fr.) Pegler & T.W.K.Young, 1975

**Étude microscopique d'Henri NOGUÈRE (récolte du 16/05/2021) (Figure 1 page suivante) :**

A) spores ; B) cheilocystides ; Ca et Cb) caulocystides ; D) pileipellis -- La flèche rouge indique une boucle  
Barre d'échelle : 20 µm --- Photos Henri NOGUÈRE





# Phaeogalera stagnina (Fr.) Pegler & T.W.K.Young, 1975

Les **basides** sont tétrasporiques, clavées, parfois étranglées au milieu, de dimensions, 31,7-34,1 x 11,2-12,3  $\mu\text{m}$  avec de longs stérigmates.

Les **spores** de dimensions, (12,1)12,6-13,2-14,6(15,0) x (6,9)7,4-8,1-8,2(8,5)  $\mu\text{m}$ , (n= 41), moy = 13,6 x 7,8  $\mu\text{m}$  ; Qm= 1.75 [1,54-1,93], sont ellipsoïdes à largement ellipsoïdes de profil, ovoïdes de face, lisses sans plage (*Fig. 1A*). Elles ne réagissent pas avec le réactif de Melzer. Elles sont jaunes plus moins pâles avec une paroi moyennement épaisse et un contenu finement granuleux (*Fig. 1Ca*). Elles ont un petit pore germinatif net présent dans l'arrondi obtus du sommet de la spore d'où la nécessité d'utiliser un grossissement important pour le discerner (*Fig. 1A*).

**Pleurocystides** non observées.

Les **cheilocystides** sont polymorphes, lagéniformes à sommet rarement pointu, mais souvent clavé, subcapité à capité (parfois sphériques jusqu'à 15  $\mu\text{m}$  de diamètre) (*Fig. 1B*). Elles sont de dimensions variables : longueurs = (37,7) 41,5-69,7  $\mu\text{m}$ ; largeurs des bases = (3,5) 4,7-5,4-9,2  $\mu\text{m}$ , largeurs des cols = (1,9) 2,3-3,8 (5,6)  $\mu\text{m}$  et largeurs des apex = (2,9) 3,1-7,2-14,4 (15,9)  $\mu\text{m}$ .

Les **caulocystides** sont cylindro-clavées, ou à sommet sphérique jusqu'à 14,5  $\mu\text{m}$  (*Fig. 1Ca, 1Cb*).

Le **pelipellis** est constitué d'hyphes cylindriques à pigment pariétal noirâtre, large de 3,1-4,9  $\mu\text{m}$  de large formant un ixocutis (*Fig. 1D*).

les hyphes du **subcutis** sont large de 11,8 -12,8  $\mu\text{m}$ .

Les **boucles** sont présentes dans tous les tissus, (par exemple : *Fig. 1Ca*).

## Quelques références iconographiques et bibliographiques :

- COURTECUISSÉ (Champignons d'Europe 2024 : n°1451 p. 444)
- ESSARTIER & ROUX (GEPR4 2017 : p.877 --- GEPR5 2024 : p.894)
- HOLMÅSEN in RYMAN & HOLMÅSEN (1984 : p.524) sous *Galerina stagnina*
  - LUDWIG (2017a : pl. 831-fig. 132)
  - MOINGEON in LÆSSØE & PETERSEN (2019 : p.646)
- NOGUERE Henri (Bulletin de la FAMM, n°61, p. 22 étude récolte du 16 mai 2021)
- SENN-IRLET in BREITENBACH & KRÄNZLIN (2000 : n°404)



# Phaeogalera stagnina (Fr.) Pegler & T.W.K.Young, 1975

## Confusions possibles :

En Europe, existeraient trois Phaeogalera : P. zetlandica, P. stagnina et P. stagninoides

La plupart des sites mycologiques synonymisent P. stagnina et P. stagninoides.

Seules distinctions de P. stagninoides par rapport à P. stagnina :

- ORTON (1960) lui trouvait les basides plus larges
- BON (1992:48) des traces annulaires non annuliformes.
- P. stagninoides serait non strictement sphagnicole (*qui pousse sur les sphaignes*)

	Phaeogalera zetlandica		Phaeogalera stagnina	
Écologie	<b>sphagnicole</b>			
Chapeau	couleurs plus claires que celle de P. stagnina	WATLING & GREGORY (1993:81)	brun rougeâtre sombre	LÆSSØE & PETERSEN (2019:646) VESTERHOLT (2012:954)
	Bord du chapeau finement strié		hémisphérique, hygrophane, imbu, strié, brun orangé à très rougeâtre sombre s'éclaircissant en séchant en plus clair à brillant.	Cela correspond aux descriptions de : REITENBACH & KRÄNZLIN (2000:310)
Voile	nul à fugace	BON (1992:50)	restes de voile blancs ourlant la marge	EYSSARTIER & ROUX (2017:876) GULDEN & HALLGRIMSSON (2000)
Stipe			longs, fins, brun rougeâtre, couverts de fibrilles blanches	KÜHNER (1973) LUDWIG (2017b:496)
Spores	légèrement plus longues et plus étroites que celles de P. stagnina (*)	ORTON (1960)	spores ellipsoïdes non dextrinoïdes, porées sans plage et à pôles très obtus	RYMAN & HOLMÅSEN (1984:524) SMITH & SINGER (1964:206) WATLING & GREGORY (1993:81)
	12 - 14 x 7 - 7,5 µm à parois minces	EYSSARTIER & ROUX (2024:894)	13 - 15,5 x 7 - 9,5 µm	EYSSARTIER & ROUX (2024:894)
			(12,1)12,6-13,2-14,6(15,0) x (6,9)7,4-8,1-8,2(8,5) µm, (n= 41), moy = 13,6 x 7,8 µm	NOGUÈRE Henri (récolte du 16/05/2021)
Pore germinatif	absent ou très petit	WATLING & GREGORY (1993 : 81)		
	net de 1-2 µm	BON (1992:50)		
Stipe base	<b>NON noircissante</b>	EYSSARTIER & ROUX (2024:894)	<b>Noircissante</b>	EYSSARTIER & ROUX (2024:894)
Basides			Basides fréquentes dans les dimensions données par →	REID (1984)

(\* ) Spores : Leurs tailles données par le GEPR5, les mesures faites par Henri NOGUÈRE, n'iraient pas dans le sens des écrits du mycologue Peter Darbishire ORTON (1916 - 2006)..... quoique .... la taille des spores peut varier d'une récolte à l'autre (maturité de la récolte, ....)